

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-52Item](#)[Marie Moret à monsieur Marchand, 20 octobre 1892](#)

Marie Moret à monsieur Marchand, 20 octobre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (438r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 20 octobre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3778>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[20 octobre 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Marchand \[Guise\]](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméDemande à Marchand de venir au Familistère le lendemain pour emmener la famille Moret-Dallet à la gare de Guise. Pendant son absence, il pourra rentrer les voitures au Familistère.

Mots-clés

[Transport de voyageurs et voyageuses](#), [Voyage](#)

Lieux cités[Gare de Guise](#), [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Quintessence
9^e octobre 1897

Monsieur Marchand,

Je vous prie de vous faire prandre
au Familistère demain mercredi
assez tôt pour que nous prenions
à la gare le train de 11 h. 34
après avoir fait enregistrer
nos bagages.

Il y aura 5 à 6 malles pour
trois personnes; il faudra donc
un grand omnibus et deux
hommes pour le chargement,
puisque je n'ai pas d'argent
ici.

Nous voudrions bien dire à
nos commissionnaires com-
bien je vous remercie pour ce
déplacement, je le regretterai

sur place.

M'en allant pour un
certain temps, je vous prie
aussi de faire remettre au
Familistère, dans la remise,
les deux voitures que vous
avez à moi avec leurs cou-
vertures et, aussi, le caout-
chouc de cocher et les deux
couvertures pour chevaux
qui nous ont été remises
au début de nos relations.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Marie Gauthier